Document generated on 08/03/2025 12:24 p.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Matisse Larocque, 9 ans, rencontre Mario Francis

Patricia Gougeon

Volume 4, Number 2, Winter 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10551ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Gougeon, P. (2008). Matisse Larocque, 9 ans, rencontre Mario Francis. *Entre les lignes*, *4*(2), 58–59.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Matisse Larocque, 9 ans, rencontre MARIO FRANCIS

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICIA GOUGEON

MATISSE LAROCQUE est en quatrième année à l'école primaire Maria-Goretti, à Sorel. Si les cours d'éducation physique l'intéressent davantage que le français, la lecture est l'un de ses passe-temps préférés. Au début de 2007, Matisse a découvert l'œuvre de Mario Francis pour laquelle il a eu un véritable coup de cœur. Rapidement, il est passé au travers des neuf tomes de la série *Léonis*. Il était très heureux de pouvoir rencontrer son auteur, et particulièrement de pouvoir l'interroger...

MATISSE LAROCQUE : Qu'est-ce qui a vous poussé à écrire des livres ?

MARIO FRANCIS : Quand j'étais jeune, je lisais beaucoup. À 9 ou 10 ans, j'avais déjà envie de devenir écrivain. Mais je n'ai commencé à écrire mon premier roman qu'à 28 ans pour le terminer vers l'âge de 31 ans. J'ai laissé ce manuscrit dormir dans mes tiroirs très longtemps. Un jour, une personne de mon entourage l'a envoyé à un éditeur à ma place. Et à ma grande surprise, j'ai été publié. J'ai donc réalisé mon rêve d'enfance à 35 ans. Je suis devenu écrivain par amour pour ce métier et pour le plaisir d'écrire mes propres histoires.

M.L. : Quel métier faisiez-vous avant de devenir auteur ?

M.F. : Je travaillais dans une société de transport en commun. Je m'occupais de l'entretien des autobus. J'ai fait ça pendant 16 ans.

M.L. : Vous qui parlez de l'Égypte dans vos livres, est-ce que vous l'avez visitée ou est-ce que tout sort de votre imaginaire ?

M.F. : En fait, je n'ai visité l'Égypte qu'à travers les livres. Je n'y suis jamais allé. De toute façon, personne ne peut visiter la civilisation que je décris dans mes histoires, puisqu'elle n'existe plus ! Léonis m'a amené dans son monde, puis j'ai choisi ses vêtements et le reste.

M.L. : Est-ce vous qui décidez de la scène qui sera illustrée sur la couverture des livres ?

M.F. : Oui, c'est moi qui décide. J'envoie un plan à l'illustratrice Emmanuelle Étienne qui vit en France. Ce plan représente une des scènes du livre, même si je ne sais pas où elle se situera dans l'histoire. Tout ce que je sais, c'est qu'elle aura bien lieu. Emmanuelle fait un dessin, et ensuite j'ajuste mon texte par rapport à cette illustration. La couverture du tome 1 représentait l'ensemble de l'histoire, mais toutes celles qui ont suivi sont des scènes précises qui se retrouvent quelque part dans l'histoire.

M.L. : Pouvez-vous nous dire ce que deviendra votre personnage principal dans les prochains livres ?

M.F. : Le dixième tome est sorti en octobre, et il me reste deux autres livres à écrire. Il y en aura 12 en tout. Léonis doit réussir sa quête, mais je ne dis pas s'il va y parvenir. Ce sera sans doute plus difficile que prévu. Il pourrait aussi vivre l'échec, on ne sait pas.

M.L. : Est-ce que Léonis va être traduit en anglais ?

M.F. : Non. Les demandes de traduction ont commencé avec *Amos Daragon*, la série de Bryan Perro, mais moi je n'ai pas eu d'offres en ce sens. Par contre, on me demande souvent si je vais faire un film avec mes histoires. Pour le moment, il n'y a pas de projets en cours.

M.L. : Il paraît que vous écrivez la nuit : pourquoi ?

M.F. : Pour la tranquillité. Même quand j'étais enfant, je lisais surtout la nuit. Je me levais fatigué pour aller à l'école le lendemain. J'avais ma lampe de poche et je pouvais lire jusqu'à une heure du matin. J'ai toujours aimé tra-

C'est au printemps 2002 que Michel Brûlé, des Éditions Les Intouchables, captivé par le manuscrit d'un roman d'horreur que Mario Lemieux, de son vrai nom, lui a soumis, décide de le publier. Quelques mois plus tard, *Le Livre de Poliakov* sort en librairie et se retrouve dans la course pour le Grand prix de la relève Archambault. En 2003, alors que le succès d'*Amos Daragon* explose, Michel Brûlé propose à Mario d'écrire une série de romans jeunesse qui se dérouleraient à l'époque des pharaons. Le lendemain, Mario envoie un synop-

PHOTO : SYLVIE TRÉPANIER

Mario Francis : « J'ai donc réalisé mon rêve d'enfance à 35 ans. Je suis devenu écrivain par amour pour ce métier et pour le plaisir d'écrire mes propres histoires. »

vailler de nuit et encore aujourd'hui. J'aime cette tranquillité, ça me permet de me concentrer. Un rien me déconcentre. S'il y a un papillon à ma fenêtre, je suis le genre de personne qui perd le fil de ses idées.

M.L. : Est-ce que cela vous demande beaucoup d'efforts pour écrire un livre ?

M.F. : Ça demande un effort comme pour n'importe quel autre métier. Si on veut bien faire les choses, on n'a pas le choix. C'est comme pour un joueur de hockey, un comédien ou un musicien. Je crois que plus ça a l'air facile, plus il y a de travail derrière pour arriver au résultat. Le talent est une chose, mais sans le travail, on n'arrive à rien. Il faut y mettre les efforts et travailler très fort.

M.L. : Quels sont les commentaires que vous recevez le plus souvent pour les romans de Léonis ?

M.F. : Je reçois plusieurs courriels de jeunes qui me disent que si jamais je fais un film, ils aimeraient jouer Léonis. Ils souhaiteraient ressembler à mes personnages en fait. Je sais que les gens aiment beaucoup cette série. Je m'aperçois aussi que les jeunes sont très attachés aux personnages. ▪

sis de ce qui sera le premier tome de la série *Léonis*. Au Nouvel An 2004, les deux hommes signent un contrat d'édition. Mario quitte la Société de transport de la Rive-Sud et se consacre corps et âme à l'écriture de ses romans sous le pseudonyme de Mario Francis. La suite de l'histoire est maintenant chose connue.

DERNIERS TOMES DE LA SÉRIE LÉONIS AUX ÉDITIONS LES INTOUCHABLES

L'ÎLE DES OUBLIÉS
2007

LE ROYAUME D'ESA
2007

LES GARDIENS D'OUTRE-TOMBE
2006

FÉLICITATIONS aux lauréats 2007
www.prix-qwb-litteraturejeunesse.org/

Québec
Pierrette Dubé, texte
Caroline Hamel, illustrations
Maman s'est perdue
Éditions Les 400 coups

Prix
Québec/Wallonie-Bruxelles
de littérature de jeunesse

Communauté française de Belgique
David Merveille
Le Jacquot de Monsieur Hulot
Éditions du Rouergue

COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
25 ans de coopération Wallonie-Bruxelles Québec
Québec